

Supporterres

Le magazine de SOS Faim rédigé par ses volontaires



Rue aux Laines 4
1000 Bruxelles

Trimestriel N°8
Juin 2019

N° d'agrément
P601176

A close-up photograph of two hands holding a clump of dark, rich soil mixed with dried leaves and twigs. The background is a soft-focus green, suggesting a natural outdoor setting.

**Agroécologie,
système
D(urable)**

Agroécologie, que fait SOS Faim concrètement ?



Faire connaître, capitaliser, plaider, sensibiliser, accompagner, débattre sont autant d'actions mises en œuvre par SOS Faim autour de l'agroécologie. C'est dire si l'agroécologie est un thème au cœur et au carrefour des métiers de notre ONG. Mise en perspective de quelques étapes clés pour illustrer le chemin parcouru.

Vous découvrez Supporterres et souhaitez le recevoir gratuitement ?
Écrivez-moi à :
cra@sosfaim.org

SOS Faim asbl
Rue aux Laines 4
1000 Bruxelles
T 02 548 06 70
www.sosfaim.be

CCP : BE83 0000 0000 1515
BIC : BPOTBEB1

E.R. > Olivier Hauglustaine

Relecture > Dominique Morel
Marc Mees
Clémentine Rasquin

Design > yellowstudio.be

Réalisé avec le soutien de



En 2011 déjà, **Défis Sud** titrait « L'agroécologie, une solution ? ». La question est mise en débat sur papier mais aussi en live avec **deux cycles de conférence** organisés pour socialiser les expériences de nos partenaires APIL au Burkina Faso et l'AOPEB en Bolivie. Retrouvez un **portrait** de ce mouvement national bolivien en **PAGES 4-5** et plus précisément leur action aux côtés des producteurs de café **PAGES 6-7**.

Quels **regards les chercheurs** posent-ils sur le potentiel de l'agroécologie ? Et sur le terrain, quels sont les **retours qu'en font les praticiens** ? Supporterres leur donne la parole en **PAGES 8-9**.

En 2018, SOS Faim donne un coup d'accélérateur. Un **groupe de travail** agroécologie se met en place et une **note de positionnement** voit le jour : « *l'agroécologie est une démarche qui permettra à la fois d'assurer durablement la souveraineté alimentaire des exploitations familiales, aux niveaux économique, environnemental et social mais également d'assurer durablement une production alimentaire saine pour une grande partie de la population au niveau mondial.* »

Concrètement, SOS Faim se **donne le mandat de promouvoir l'agroécologie auprès de ses partenaires du Nord et du Sud**. Ce mandat se décline sous la forme de :

- financements pour renforcer leurs compétences,
- dialogues pour évaluer où en sont nos partenaires,
- publications pour documenter leurs expériences.

En 2018, le positionnement se prolonge par une **grille d'analyse** pour amorcer un dialogue avec nos partenaires Sud. Dominique vous la présente et fait un retour sur les **trois ateliers** qui ont eu lieu au Pérou, au Sénégal et au Burkina Faso en **PAGES 12-13**.

Si le système agricole est en crise c'est aussi une réponse systémique qu'il faut adresser. L'agroécologie propose une **réponse globale pour un autre système agro-alimentaire** afin de permettre l'**émergence de systèmes alimentaires durables** comme l'explique Eloïse en **PAGE 15**.



Clémentine Rasquin,
Rédactrice en chef de Supporterres



Campagne

N'EXPORTONS PAS NOS PROBLÈMES



Les moments forts

> La rencontre politique avec la Commission européenne

Une délégation de 18 représentant.e.s d'éleveurs.euses d'Afrique de l'Ouest est venue témoigner auprès des autorités européennes et belges d'un fait problématique : **le développement de nos filières laitières et notre sécurité alimentaire sont mis à mal par le faux lait européen !**

La Commission européenne a été sensible à l'appel : les directions générales agriculture, commerce et coopération au développement étaient présentes à la table ronde et ont participé activement aux échanges.

Imaginez... Un représentant de la direction générale de l'agriculture de la commission européenne dit : "Il faut relativiser, les exportations de lait vers l'Afrique de l'Ouest sont minimales. Cela ne représente que 5% des exportations totales de l'UE."

Aliou Ibrahima, Secrétaire général de l'APESS (organisation régionale d'éleveurs) lui répond : "L'UE exporte effectivement 5%. C'est peu ? Non ! On a tous fait l'école et on sait que ce n'est pas une valeur absolue. Si ce n'est que 5% et que ça ne vous fait rien, arrêtez ça ! Enlevez même seulement 2%."

Suite à la rencontre, la DG coopération au développement a ouvert la porte à une poursuite des échanges.

> La « crêpes party » à l'huile de palme pour illustrer la méprise du lait en poudre

Une « crêpes party » à l'huile de palme et au lait en poudre a été organisée devant les institutions européennes. Eleveur ou consommateur, nous sommes tous concernés par ce système qui compte plus de perdants et de bémés qu'autre chose...



Anne-Laure Van der Wielen
Responsable Mobilisation

La campagne : le pitch

En avril, SOS Faim lance aux côtés d'autres partenaires la campagne « N'exportons pas nos problèmes ». En deux mots : elle dénonce le modèle hyper productiviste européen en matière de lait. Conséquence directe de cela, des exportations de lait en poudre qui viennent inonder les marchés africains. Pire, une concurrence déloyale puisque le lait en poudre est moins cher que le lait local. Pire encore, ce lait n'est même pas du lait puisqu'il a été écrémé puis réengraissé à l'huile de palme. La campagne lève le voile sur les pratiques douteuses des agro-industriels et la complicité de l'Europe.

Trois outils de campagne

- Une affiche choc
- Une capsule vidéo d'explication de deux minutes : **plus de 183 000 personnes l'ont vue en deux mois !**
- Un dossier de campagne et son résumé

Retrouvez toutes les informations sur www.nexportonspasnosproblemes.org



© SOS Faim

L'AOPEB a pour mission la promotion et le développement d'une agriculture biologique. L'association accompagne les petits producteurs actifs dans les secteurs de l'agriculture, l'élevage, la pêche et l'agroforesterie. L'appui de l'AOPEB se fait à différents maillons de la chaîne depuis la production en passant par la transformation jusqu'à la commercialisation.

Concrètement, l'AOPEB propose à ses membres plusieurs services :

- des formations (techniques, commerciales...)
- un suivi technique
- une certification biologique
- un appui technique aux municipalités qui s'engagent à soutenir les filières biologiques locales
- des partenariats commerciaux durables dans chaque région.

L'AOPEB fédère et représente les structures paysannes engagées dans la production bio et mène un travail de plaidoyer en faveur de l'agroécologie envers les décideurs politiques.

Des formations sous la forme d'écoles

Les formations de l'AOPEB prennent la forme d'écoles qui proposent une approche très pratique. Des champs écoles permettent de tester des techniques d'agroforesterie. Il s'agit d'un système qui mise sur la cohabitation et l'interaction sur un même terrain de plantations ligneuses (arbres, arbustes...) avec des cultures agricoles ou des animaux.

Analyse et préparation des sols, production de compost biologique, calcul du degré d'ombre, mise en place de haies vives sont autant d'apprentissages transmis. Ces pratiques s'intègrent dans un travail de sensibilisation plus large à l'intérêt environnemental de l'approche agroforestière.

L'AOPEB, accompagner la transition agroécologique

L'AOPEB (Asociación de organizaciones de productores ecológicos de Bolivia) est une association bolivienne qui regroupe des organisations paysannes de producteurs biologiques.

Née en 1991, l'AOPEB est aujourd'hui un mouvement national qui compte 70.000 producteurs et 85 organisations membres.

Demetrio, agronome de l'AOPEB analyse la santé des plants de café sur la parcelle d'une membre.

ON PREND LA TEMPÉRATURE



L'école des femmes leaders propose des ateliers sur l'estime de soi et les droits des femmes.

Pour assurer le suivi technique, l'AOPEB dispose d'ingénieurs qui accompagnent les producteurs pendant les premières années.

Résultats 2018

155
PRODUCTEURS



ONT BÉNÉFICIÉ D'UNE ASSISTANCE
TECHNIQUE SUR LEUR PARCELLE

87
ANALYSES DE SOLS



ONT ÉTÉ RÉALISÉES SUR
DES PARCELLES DE
PRODUCTEURS DE CAFÉ

76 %
DES PRODUCTEURS
ACCOMPAGNÉS



ONT MIS EN PLACE UN
SYSTÈME AGROFORESTIER.

Concours Exki, Cofee Team et Café Liégeois



Moïse Perez Soliz gagnant du concours Exki reçoit la somme de 35.000 bolivianos, soit 4544 euros pour mettre en place son projet de pépinière

Afin de stimuler l'esprit d'entreprise des jeunes et de leur donner les moyens de mettre en œuvre leurs idées, Exki a lancé un concours auprès des jeunes producteurs. Dans un premier temps, les participants ont identifié un projet et constitué un plan d'affaires. Onze jeunes ont participé au concours et trois d'entre-deux ont été primés. Ils ont reçu l'équivalent de 4500, 3500 et 1500 euros en matériel et recevront une assistance technique de l'AOPEB pour la mise en œuvre de leur projet.

Les trois projets gagnants ont été sélectionnés en fonction de leur viabilité économique, de leur impact social et économique pour la zone et de la qualité de la gestion de leurs parcelles de café en agroforesterie. Ceci en vue de diversifier leurs sources de revenus. Les trois projets gagnants sont :

- 1 > Création d'une **pépinière** en vue de commercialiser des plans de café et des espèces forestières auprès des producteurs de la région ;
- 2 > Un « **jardin agroécologique** » avec des espèces fruitières et vivrières destinées au marché local ;
- 3 > Production et commercialisation d'**intrants biologiques** (engrais et fertilisants organiques, etc.).

L'action de l'AOPEB est donc à la fois **environnementale, sociale et économique**.

Environnementale, par la nature des activités et des techniques de production qu'elle défend.

Sociale puisqu'elle soutient des populations rurales et intègre la dimension du genre et des jeunes en vue d'améliorer leurs conditions de vie.

Économique, par le renforcement de filières vers une meilleure productivité et valeur ajoutée et une diversification des sources de revenus.

Dans ce sens, l'AOPEB travaille à la mise en place de **systèmes participatifs de garantie (SPG)** qui sont des certifications mises en place sur un mode participatif car elles font intervenir les producteurs, les consommateurs qui s'accordent sur des critères importants pour eux de qualité et de normes de production, de distribution, de prix, etc. Une façon pour les producteurs de se réapproprier la certification et pour les consommateurs d'avoir une garantie de produits de qualité.



Laurent Stojka
Volontaire



Bolivie : l'agroforesterie au service des producteurs de café



Edgar et Demetrio sont tous deux ingénieurs agronomes, ils accompagnent au nom de l'AOPEB les producteurs de café à intégrer l'agroforesterie dans leurs parcelles.

Quels sont les défis auxquels vous faites face dans votre accompagnement aux producteurs de café ?

Démétrio : « Les analyses de sol effectuées montrent que le sol est très acide dans la zone, nous devons travailler à rendre le sol plus neutre. Il faut l'amender avec de la chaux pour le rééquilibrer. Sans cela, les plants de café resteront vulnérables à l'attaque des maladies. Au-delà de cette solution technique, nous devons corriger le problème en amont et sélectionner des variétés résistantes. La sélection et l'amélioration génétique pour avoir des variétés pures (souche dont tous les individus sont génétiquement identiques et homozygotes) sont un enjeu pour nous car nous travaillons pour le moment avec des variétés qui sont le fruit d'une pollinisation.

Autre enjeu crucial, doser le niveau d'ombrage au sein de chaque parcelle. Pour s'épanouir dans les meilleures conditions le plant de café doit avoir un niveau d'ombrage entre 20 et 40%. En deçà, les plants de café sont trop exposés au soleil, au-delà il y a un risque accru d'attaques de ravageurs. »

Quel est l'intérêt de l'agroforesterie pour les producteurs de café ?

Edgar : « Un producteur peut être résistant au changement. Il veut comprendre ce qu'il va gagner. Au niveau de l'AOPEB, nous sensibilisons à l'intérêt de l'agroforesterie en termes de diversification des revenus et donc de rentabilité financière de l'exploitation. L'agroforesterie permet d'introduire des cultures vivrières à court terme comme le maïs, le haricot ou le piment. L'introduction d'espèces comme le bananier est aussi intéressante pour satisfaire les besoins de la famille ou compléter ses revenus. Une fois qu'il a atteint une certaine taille, le bananier offre aussi un bon niveau d'ombrage, contribue à maintenir une humidité au sol. La décomposition des feuilles maintenues comme couvert végétal au sol participe aussi à l'enrichir. »





Les producteurs de café ont la vie dure en Bolivie. En 2014 et 2015, une attaque massive de rouille (champignon) a mis à mal près de 70% des plants de café de la zone de Caranavi située au Nord de La Paz. Dans ce contexte de crise, l'AOPEB accompagne les producteurs de café à la mise en place de l'agroforesterie en vue d'améliorer leurs conditions de travail et de vie. Reportage au cœur des caféiculteurs auprès des membres de la coopérative Pachamama.



Remy Balemire Baraka
Volontaire



ANA VERA
QUISPE

« Le café donne une récolte annuelle, l'objectif pour moi serait d'avoir d'autres cultures pour diversifier mes revenus. Nous faisons face à beaucoup de maladies, nous devons identifier les variétés résistantes, pour cela nous avons besoin de l'appui de l'AOPEB. »



MARITZA
QUINTANILLA

« Mon fils et moi avons participé à l'école écologique de l'AOPEB à raison de 3 jours par mois pendant 5 mois. Ce que j'ai surtout aimé, c'est l'approche très pratique de cette école. On apprend directement sur le terrain. J'adhère aussi à la conscientisation que nous avons reçue sur l'impact environnemental de certaines pratiques agricoles comme le brûlis qui détruit toute la vie organique du sol. »



JAHNET
PAREDES

« J'ai appris à fabriquer des micro-organismes solides. Je laisse fermenter de l'humus avec du sucre puis j'ajoute de l'eau et je peux ensuite pulvériser mes plants. Cela permet d'activer les micro-organismes du sol et ainsi améliorer sa vie microbiologique. »



MAURO
TEJERINA QUINTANILLA

« Grâce à l'approche agroforestière, nous avons appris comment nous pouvons associer plusieurs variétés d'arbres compatibles, comme le ceibo, le «ciculus», le cèdre ou encore le «toco colorado» avec nos plants de café. »

Sur base de vos analyses, les conditions de travail des maraîchers wallons agroécologiques sont-elles satisfaisantes ? Sinon, quels sont les éléments du système à changer en priorité ?

Sur le plan financier, les maraîchers agroécologiques travaillent beaucoup pour un salaire insuffisant : 54 heures par semaine en moyenne pour un bénéfice avant impôt d'environ 2000 €. Sur ce bénéfice, ils doivent donc encore payer leurs impôts mais aussi se payer et rembourser leurs crédits. Outre cette situation financière difficile, partagée par de nombreux producteurs en conventionnel également, les producteurs agroécologiques rencontrent des obstacles qui rendent la viabilité sociale et économique de leur ferme difficile. **Pour améliorer leur situation**, il faudrait notamment :

- faciliter un accès sécurisé au foncier,
- adapter les aides à l'investissement,
- faciliter les interactions entre systèmes de production différents (notamment céréalier et maraîcher),
- repenser le mode de commercialisation sous forme de paniers qui s'est rapproché d'un mode standard de commercialisation.

L'IPES Food a rédigé un rapport sur 7 études de cas de transition agroécologique. Pourriez-vous partager votre analyse du potentiel de l'agroécologie ?

Contrairement à l'agriculture industrielle, l'agroécologie a le potentiel de produire des rendements solides et stables sur la base de systèmes de production à petite échelle, d'écosystèmes florissants et de la biodiversité – et non pas à leurs dépens. Pour que l'agroécologie puisse prospérer, il est nécessaire de développer des systèmes alternatifs basés sur de nouveaux modèles de formation et de partage des connaissances, des chaînes d'approvisionnement alternatives et un rapprochement entre producteurs et consommateurs.

Qu'est-ce qui manque pour que l'agroécologie soit crédible pour les producteurs de café ?

Il manque des parcelles d'expérimentation qui démontrent aux producteurs la rentabilité et l'intérêt de ce système, des ateliers de renforcement de capacités en gestion financière afin que les producteurs maîtrisent mieux leurs coûts de production et réalisent des plans financiers annuels. Le producteur vit de la vente de sa production : si on lui démontre que grâce à la diversification proposée par l'agroforesterie, il améliore sa rentabilité, alors c'est gagné.

Antoinette Dumont

Docteur en Agronomie à l'UCLouvain, Chercheuse spécialiste des questions relatives aux conditions de travail et d'emploi des maraîchers en agroécologie en Wallonie.



Nick Jacobs

Directeur de l'IPES-Food (Panel International d'Experts sur les Systèmes Alimentaires Durables).



Edgar Alanoca

Ingénieur agronome au sein de l'AOPEB, il accompagne les producteurs de café dans la transition agroforestière.

Quels re
chercheurs po
potentiel de l'
Et sur le terra
les retours
les prat

Suppo
leur donne




Isabelle Martin

Éleveuse de bovins de la race Blonde d'Aquitaine et membre de l'Assemblée Générale de SOS Faim

Quelle intégration de l'agroécologie faites-vous au sein de votre ferme ? En quoi cela fait-il sens pour vous ?

Je pratique un mode d'élevage herbager, extensif et autonome sur prairies permanentes. L'**agroécosystème prairial**, avec un élevage extensif, est **capable de répondre aux défis** auxquels notre monde en mutation est confronté : la **prairie capte le carbone, génère de la biodiversité**, et est une **culture énergétiquement sobre**.

regards les
sent-ils sur le
agroécologie ?
in, quels sont
qu'en font
iciens ?

terres
e la parole.


Mbayang Touré

Appui technique au sein de la FONGS au Sénégal

Votre fédération paysanne promeut de plus en plus les pratiques agroécologiques auprès de ses associations membres. L'un de vos membres a réalisé un diagnostic de ses pratiques, quelles conclusions et quels enseignements en tirez-vous ?

La grille est une porte d'entrée intéressante de discussion avec nos membres. Pour la suite, nous devons nous **réapproprié l'outil et intégrer la dimension agroécologique dans nos outils d'accompagnement et de suivi**. Concrètement, cela suppose de mettre en place un plan d'action pour opérer cette transition agroécologique aux niveaux des exploitations et des terroirs. Enfin, nous pourrions **capitaliser et produire de la connaissance** sur ces démarches pour accompagner la transformation des exploitations familiales.


Om Kouloum Sawadogo

Chargée du Plaidoyer en Afrique de l'Ouest à SOS Faim et basée au Burkina Faso

Y a-t-il des mesures politiques qui soutiennent l'agroécologie aujourd'hui au Burkina Faso ? Quelles sont les perspectives en la matière ?

L'État Burkinabé soutient l'agroécologie à travers la mise à disposition des producteurs d'une **quantité insuffisante d'intrants biologiques** (pesticides bio et fumure organique) subventionnés. Le Ministère en charge de l'Agriculture prévoit : de **promouvoir l'agroécologie** et l'agriculture biologique ; d'élaborer une **stratégie nationale et d'intensifier la production agroécologique** à destination du marché privé, dans le cadre du projet « Agriculture contractuelle et transition agroécologique ».



Demain, l'agroécologie. Peu importe les ornières sur le chemin...

L'agroécologie est souvent citée en exemple d'alternative à investir. En quoi consiste ce concept ? À quelles conditions peut-il être une alternative ? Est-ce pour autant la panacée ? Le point sur le concept, son potentiel et les défis qui se posent encore.

L'agroécologie émerge en 1980. Depuis, son champ n'a cessé de s'étendre passant de la production agricole à l'ensemble du système alimentaire. L'agroécologie ne se limite pas au champ des pratiques agricoles. Le concept inclut en amont les intrants et en aval la transformation, la commercialisation et la consommation.

L'agroécologie est donc une notion au carrefour des dimensions environnementales, sociales, économiques et éthiques.

Revers de la médaille, l'agroécologie n'est pas un concept aux contours nets. Ce n'est ni un label, ni une certification. Pas de cahier des charges non plus, contrairement au bio.

Quatre principes définissent l'agroécologie :

1. La **préservation des ressources** naturelles et de la biodiversité
2. La **limitation des externalités** négatives
3. La **génération de revenus** sûrs et locaux
4. La **valorisation de l'humain** et des dynamiques sociales



L'agroécologie évolue vers une notion de plus en plus englobante et s'étend à l'ensemble du système alimentaire.

► PRODUIRE SANS NUIRE...

Les pratiques agroécologiques se caractérisent par un impact moindre sur l'environnement et misent sur :

- Les **sols** sont fertilisés de manière adéquate (le plus possible avec des engrais organiques) et protégés contre l'érosion par le vent et l'eau ;
- L'**eau** est utilisée de manière raisonnée et on veille à la recycler, de même que d'autres formes d'énergie (biogaz, solaire, éolien, ...)
- Les **synergies** sont valorisées, notamment agriculture et élevage ou cultures associées.
- La **biodiversité** est favorisée : la rotation des cultures est pratiquée, de même que l'agroforesterie.

► REPLACER L'HUMAIN AU CENTRE

L'agroécologie **fait appel à des savoirs paysans et traditionnels** ce qui valorise les producteurs dans leurs connaissances.

Elle **mobilise aussi des connaissances pointues et spécifiques**. La recherche a donc un rôle crucial à jouer. Elle permet notamment de tester la combinaison d'espèces et leurs rendements. C'est aussi avec le concours de la science que nous pourrions objectiver l'intérêt de l'approche sur base de chiffres.



DISTRIBUER ET COMMERCIALISER EN CIRCUIT COURT POUR UN PRIX JUSTE

Des consommateurs et groupements revendiquent une alimentation de qualité et une meilleure information sur ce qu'ils mangent. Dans ce sens, les points de vente directs à la ferme et les circuits courts se multiplient.



The Food Hub veut contribuer à la création d'une chaîne alimentaire en Belgique complète, résiliente, transparente, sociale, écologique, et économiquement durable. La coopérative fournit toutes les informations sur l'origine du produit, son mode de production et combien le producteur a gagné.

Autant de **voies de distribution alternatives qui ont pour vocation de recréer du lien entre producteur et consommateur** et de sensibiliser ces derniers à la valeur de cette alimentation et au juste prix qui en découle.

Selon un rapport de la FAO, l'agroécologie **offre une opportunité de création d'emplois décents** grâce à une économie circulaire. Le renforcement des circuits alimentaires courts peut augmenter les revenus des producteurs tout en maintenant des prix justes pour les consommateurs (diminution du nombre d'intermédiaires, vente de produits moins transformés...). Ce système place les aspirations et les besoins des producteurs et des consommateurs au cœur des systèmes alimentaires.

LES ENJEUX : TRANSITION, PASSAGE À L'ÉCHELLE, RENTABILITÉ

La transition vers un tel système **demande un temps d'adaptation** aussi bien au niveau de la production que de la consommation.

Les producteurs s'exposent à des **difficultés techniques et à un risque de perte de rendement** pendant les trois premières années (en fonction de l'état du sol et de son contenu en carbone organique). L'agroécologie fait aussi appel à plus de main-d'œuvre.

Autre enjeu : **le passage à l'échelle**. Des expériences positives et inspirantes existent ici et là mais aucun projet de grande envergure n'existe encore aujourd'hui.

La notion de rentabilité est aussi au cœur des débats. Pour être rentable, il faut une volonté politique de soutenir ce modèle et accompagner la transition. **Débloquer des moyens** pour que la recherche scientifique teste, expérimente et documente les bonnes pratiques. La rentabilité est aussi liée à la demande car si une offre est mise sur le marché, il faut **que la demande suive**. Cela passe nécessairement par un travail de sensibilisation des consommateurs au prix juste à payer. Mais la rentabilité est aussi sociale et environnementale et c'est là que l'agroécologie offre de belles perspectives.



Clémentine Rasquin

Rédactrice en chef de Supporterres



Elodie Jacquemin

Volontaire

Une grille d'auto- diagnostic pour amorcer le dialogue avec les partenaires

En 2018, SOS Faim s'est lancé un défi : introduire un dialogue sur l'agroécologie avec ses partenaires. Pour ce faire, nous avons mis en place une grille d'analyse qui permet d'évaluer l'état d'avancement d'une zone ou d'une organisation.

L'idée était simple : suite à la décision de ne pas imposer à nos partenaires de mener des actions concrètes étiquetées « agroécologie », nous leur avons proposé un outil méthodologique pour diagnostiquer leur état d'avancement en matière d'agroécologie.

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Reprenant les différentes dimensions de l'agroécologie, nous avons fait une sélection des principes les plus importants à analyser :

Dans la **dimension environnementale**, 3 principes clés permettent de regrouper toutes les « bonnes pratiques » à savoir celles qui :

- favorisent un sol fertile,
- limitent l'usage des ressources et intrants non renouvelables
- encouragent une diversité des espèces et variétés au niveau alimentaire et paysager.

Dans la **dimension socio-économique**, 6 principes permettent d'aborder les questions des conditions de travail, de l'accès à une alimentation de qualité, de la capacité à générer des revenus (au niveau de l'exploitation et du territoire) avec une orientation pour les circuits courts créateurs de lien.

Enfin sur le **plan politico-organisationnel**, la participation des acteurs pour formuler des politiques publiques qui favorisent l'agroécologie -en ce compris la recherche- est essentielle pour dépasser le stade de « niche »¹.

Dans chacun de ces principes, une discussion s'engage sur les pratiques en présence et leurs effets sur l'application ou non de ces principes.

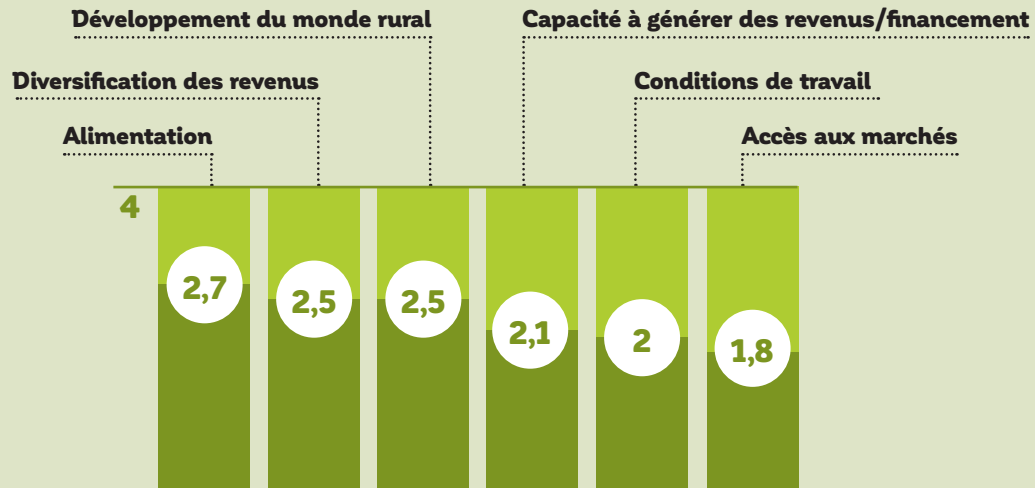
TROIS ATELIERS D'AUTO-DIAGNOSTIC AU SÉNÉGAL, PÉROU ET BURKINA FASO

Ce diagnostic a été testé en 2018 et 2019 avec trois organisations paysannes partenaires directes ou indirectes



Les participantes donnent une note sur une échelle de 1 à 4 selon l'intégration plus ou moins forte de chaque principe et le tour est joué !

¹ La niche est le niveau de l'expérimentation terrain où se crée l'innovation. Selon la théorie de la transition (Pierre Stassart 2011), la transition n'est possible que quand il y a une convergence entre les niveaux : paysage (contexte global), régime (système sociotechnique majoritaire) et niche.



Résultat de l'autodiagnostic de la dimension socio-économique de l'Union de Boussouma, Burkina Faso

de SOS Faim au Pérou, au Sénégal et au Burkina Faso. Plusieurs conclusions intéressantes sont à souligner :

- **L'autodiagnostic est un instrument puissant de dialogue au sein d'une organisation paysanne.**

La méthodologie très participative et l'analyse des réponses en fonction du genre permet de faire ressortir des visions parfois différentes entre les hommes et les femmes sur les priorités à mettre en avant au sein du groupement. Ainsi au Burkina, les hommes ont davantage soulevé l'importance d'améliorer les circuits de commercialisation de leurs produits phares tandis que les femmes ont insisté sur leurs besoins pour plus d'autonomie décisionnelle et une meilleure répartition de la charge de travail au sein du ménage.

- **Il permet une approche globale des différentes dimensions de l'agroécologie**

L'agroécologie est souvent comprise et réduite à un ensemble de pratiques agricoles. Or, son potentiel d'avenir est conditionné aux éléments sociaux et économiques. Les questions de pénibilité et de rémunération du travail restent des facteurs clés pour espérer un passage à l'échelle

Enfin, le fait d'aborder les aspects plus politiques de l'agroécologie permet aux organisations d'identifier des pistes d'action concrètes en matière d'information et de plaidoyer.

Les trois ateliers soulèvent l'importance des questions de biodiversité et la nécessité de trouver des solutions concertées pour lutter contre les pertes observées.

► PERSPECTIVES D'UTILISATION DE LA GRILLE

Sur le plan méthodologique, la grille est une base solide mais demande une bonne appropriation par les facilitateurs et une adaptation au contexte. Ainsi, on mettra davantage l'accent sur le foncier en Bolivie et sur l'eau et les forêts (accès au bois) en zone sahélienne.

Enfin, le diagnostic n'a de sens que s'il est suivi et repris pour alimenter une réflexion et une planification stratégique au sein de l'organisation. C'est en tout cas un bon point de départ pour amorcer une transition agroécologique. L'idéal serait d'associer à la réflexion d'autres acteurs d'un même milieu comme les communes, les universités ou les services techniques de l'état afin de créer une vision commune dans le cadre d'un développement territorial orienté vers une transition agroécologique. Bref, beaucoup de perspectives pour cet outil et c'est tant mieux...



Retrouver la grille d'analyse sur notre site internet



Dominique Morel

Responsable des partenariats au Sénégal et personne ressource sur l'agroécologie

PAYSANS ARTISANS : de la ferme au panier en un clic équitable



Paysans Artisans est un bel exemple d'agroécologie en terme de réseau de distribution de proximité, de renforcement et partages de savoirs.



Au cœur de la province de Namur, Paysans Artisans invite à un changement de paradigme : réconcilier producteurs et consommateurs. Née en 2013 à Floreffe, la coopérative a pour mission la promotion du local et des circuits courts : un seul intermédiaire et une économie circulaire, deux piliers de l'agroécologie.

Dans cette démarche, Paysans Artisans a mis en place un marché virtuel. Sur le site internet éponyme **tout le monde trouve sa place : les petits producteurs en quête d'autonomie et les consommateurs en quête de sens.** Le paysan y redevient artisan, dicte les prix, produit une partie de ses semences et diversifie l'offre pour livrer du goût et de l'authenticité. Affranchi du capitalisme industriel, il a **un seul credo : moins d'intrants, moins de « blabla » marketing et plus de transparence.**

L'assortiment est varié et inclut fruits et légumes, viandes, poissons mais aussi produits transformés tels que confitures, conserves et laitages. Le tout bio ou de qualité différenciée, entendez par là un produit original ou avec un impact environnemental moindre. Ensuite, il vous suffit de composer votre commande et de choisir le point de dépôt le plus proche. La vente se fait aussi auprès des producteurs et des magasins Paysans Artisans de Namur et Jambes.

Dans un monde de plus en plus sensible à la cause climatique, ce mouvement (qui compte désormais plus de 700 coopérateurs dont 80 producteurs) s'inscrit dans une optique de préservation et valorisation des ressources locales.

Déployé sur 9 communes du Namurois, Paysans Artisans soutient une agriculture

de proximité. Cette proximité est aussi relationnelle : les acteurs d'une même filière s'associent pour mieux produire, ce qui fait de la coopérative un lieu de rencontres et d'échanges. Proximité rime avec convivialité, ainsi tous les vendredis un traiteur Paysans Artisans propose des plats 100% locaux. La sensibilisation à la cause paysanne passe aussi par une formation annuelle, des conférences et des ciné-débats.

En 2017, la province de Namur a récompensé la passion et le savoir-faire de la coopérative avec le Prix du développement durable. La route est encore longue pour la coopérative mais la vue est spectaculaire. Soyez acteurs du changement, rejoignez les Partisans du goût.

 **Plus d'infos sur www.paysans-artisans.be**



Dieyenaba Faye
Volontaire



Nos systèmes alimentaires actuels ne sont pas durables. Ces dernières années, plusieurs études ont démontré les liens entre systèmes alimentaires, réchauffement climatique et impacts négatifs sur la santé. C'est pourquoi aujourd'hui de plus en plus de chercheurs, universitaires et politiques appellent à modifier nos systèmes alimentaires et à les repenser de manière globale.

PERMETTRE L'ÉMERGENCE DE SYSTÈMES ALIMENTAIRES DURABLES

D'après eux, les politiques liées à l'agriculture, au réchauffement climatique, à la santé ou aux accords commerciaux ne peuvent plus être élaborées de manière cloisonnée sans tenir compte de l'interconnexion entre ces différents domaines. D'autres modèles de production alimentaire tels que l'agroécologie ont démontré leur capacité à nourrir l'humanité et leur potentiel pour lutter contre le réchauffement climatique. Pourtant, aujourd'hui encore, le modèle agro-industriel continue à prévaloir et ce, malgré ses impacts négatifs démontrés sur la santé et l'environnement.

Pour permettre à des systèmes basés sur des pratiques agroécologiques d'émerger **il faudrait réformer « l'ensemble du système alimentaire**, qui regroupe les différentes politiques sectorielles qui influencent la production, la distribution et la consommation de produits alimentaires » et replacer « la transition vers la durabilité au cœur de toute action » comme le suggère IPES FOOD (Panel International d'Experts sur les systèmes alimentaires durables).

Au niveau de la production, les politiques publiques doivent soutenir les producteurs qui choisissent des modes de production respectueux de l'environnement et exclure les subventions aux exploitations ayant un impact négatif sur l'environnement. Les subventions doivent soutenir les producteurs lors de leur transition vers l'agroécologie ainsi que débloquent les moyens nécessaires à ces pratiques. Concernant la **commercialisation, il faut des politiques qui favorisent des circuits courts et qui assurent une rémunération juste aux producteurs.**

Pour permettre l'émergence de ces nouveaux systèmes alimentaires, il faut **assurer la participation des citoyens et groupements** de paysans ou de consommateurs aux discussions concernant les politiques agricoles et alimentaires. Les **chercheurs et universitaires ont également un rôle crucial à jouer** dans la recherche sur l'agroécologie car ils fournissent aux décideurs politiques des preuves scientifiques permettant d'éclairer leurs décisions. Il est important qu'ils soient soutenus davantage par les politiques afin de permettre des décisions politiques cohérentes.

On le voit, les réformes pour développer des systèmes alimentaires durables basés sur les pratiques agroécologiques sont nombreuses, complexes et **nécessitent une réelle volonté politique.** Le processus actuel de renégociation de la Politique Agricole Commune au niveau européen représente une réelle opportunité pour nos décideurs d'entamer la transition vers des systèmes alimentaires durables.



Il faut des politiques qui favorisent des circuits courts et qui assurent une rémunération juste aux producteurs.



Eloïse De Keyser
Responsable plaidoyer

L'AGROÉCOLOGIE, C'EST :



ACCOMPAGNER ET SOUTENIR

un mode de production qui compose avec l'environnement pour une alimentation de qualité



www.sos-faim.be/sinformer



REPLACER L'HUMAIN AU CŒUR DU SYSTÈME AGRO-ALIMENTAIRE

en valorisant les savoirs paysans traditionnels mais aussi les associer à la recherche scientifique



www.certificat-agroecologie.be



Agroecology InAction



ECHANGER, RÉFLÉCHIR, PLAIDER, CONSTRUIRE un système agro-alimentaire plus juste et durable



EN MOYENNE, NOUS CONSACRONS 15% DE NOTRE BUDGET À L'ALIMENTATION. ACTUELLEMENT, SEULS 5% DES DÉPENSES PROFITENT AU CIRCUIT COURT.

VOUS AVEZ LE POUVOIR DE CHANGER LES CHOSSES EN PLAÇANT VOTRE POUVOIR D'ACHAT DANS UN SYSTÈME ALIMENTAIRE PLUS JUSTE ET DURABLE.



Rue aux Laines 4
1000 Bruxelles

www.sosfaim.be